

Communiqué

Pour diffusion immédiate (Québec)

Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse :
version beauceronne de la pièce comique belge la plus jouée dans le monde !

(Québec, 25 janvier 2005) La prestigieuse troupe de théâtre *Les Treize de l'Université Laval de Québec*, en collaboration avec *Les Productions Joe Nonante inc.*, présentent les 8, 9 et 10 avril 2005 à Québec et, exceptionnellement, à Sainte-Marie de Beauce, le 16 avril, ***Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse***, une comédie désopilante que vous adorerez.

Il s'agit de la quinzième adaptation de la pièce comique belge la plus jouée dans le monde, que Marcel Pagnol a qualifiée de chef-d'œuvre. Elle vient d'être adaptée au contexte beauceron de 1927 pour devenir ***Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse***.

Quel drôle de titre direz-vous ! C'est qu'il s'inspire d'une coutume beauceronne qui consistait en l'énumération, après le prénom de la personne, du prénom de son père, suivi du prénom de son grand-père, pour éviter toute confusion et se situer dans les nombreuses lignées portant le même nom de famille, car la plupart des Beaucerons *nés natifs* (personne née au même endroit que ses parents) se partagent seulement quelques patronymes.

L'histoire ? Richard, un jeune Parisien, est en Beauce pour y apprendre la production et le commerce du sirop d'érable. Il vit chez les Poulin et *tombe en amour* avec la belle Marie qui a déjà un prétendant, Adélard, de Saint-Joseph, village rival. Mais comment séduire la belle Mariveraine ? Richard tente d'adopter la *parlure* et les comportements des Beaucerons, bien différents de ceux de la vieille Europe, alors que Marie essaie de bien *pêrler* pour lui plaire. Il veut aussi aider M. Poulin à être élu président d'honneur de la Coopérative des producteurs de sirop d'érable de Beauce.

L'auteur de cette adaptation s'appelle Jean-Pierre Coljon. Il est né en Belgique et vit au Québec depuis 25 ans. Polyglotte et globe-trotter, il est détenteur d'une maîtrise en économie internationale. Il a été consultant en développement international, professeur à l'université, et poursuit, depuis une quinzaine d'années, une carrière au gouvernement du Québec comme conseiller en affaires internationales, ce qui l'a amené à séjourner à Paris, Mexico et Tokyo, notamment.

Les représentations du mois d'avril sont mises en scène par Tina Paquet, bachelière en Études théâtrales de l'Université Laval, assistée par Fabien Cloutier du Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Cette comédie, qui a pour toile de fond la dynamique relationnelle entre Français et Québécois, a déjà suscité l'intérêt de plusieurs troupes de théâtre au Québec, et qui sait si elle ne traversera pas l'Atlantique prochainement ?

Ce projet bénéficie du soutien de la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec, située à Québec, et du Commissariat général aux Relations internationales (CGRI), situé à Bruxelles.